

PAUL CHANEL MALENFANT
DEVANT DES PORTRAITS DE FAMILLES

Sépia pour le père

*Ce regard qui s'épuise de tendresse
dans un sourire que déjà la mort
frôle. Homme seul dans son canot il
file le parfait bonheur de l'arbre.
Ses mains cultivent la musique des lieux.*

Jean Royer

J'ai écrit à propos de mon père, le ténébreux, aussi lointain dans ses pensées que la fontaine éteinte au cœur du village de ma naissance. Telles phrases, ici ou là, en quelque poème ancien :

*Tu ne dis plus je vieillis, tu dis
Je ressemble à mon père.*

Ou encore :

*Je n'ai pas vu mon père mourir
J'ai vu mon père mort.*

Il lavait au lavabo le mauve des laitues. Je regardais ses mains comme on regarde des mains d'homme en train d'êtreindre. En train d'écrire.

Il croyait au rêve d'octobre. Au bel octobre flamboyant des oies blanches de Riopelle, sans roi ni maître, qui lui paraissait à portée de pays.

État de manque à l'âge où peu à peu
J'entre dans l'ombre et pactise avec elle
J'ai mal ô mon père de ne pas avoir été père
Comme toi j'aurais aimé ainsi qu'une jeune mère
Tenir contre mon sein d'homme le nourrisson gémissant
Que fait taire le murmure du silence à l'oreille le bruit
De marée lente du *chut... chut...* paternel